

F. 2002 — 2559

[C — 2002/29333]

20 JUIN 2002. – Décret relatif au contrôle des communications des membres du Gouvernement (1)

Le Conseil de la Communauté française a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

Article 1^{er}. Au sens du présent décret, on entend par :

1° communications gouvernementales : les communications et campagnes d'information du Gouvernement, d'un ou de plusieurs de ses membres, quel que soit le support médiatique, destinées au public, auxquelles ils ne sont pas tenus en vertu d'une disposition légale ou administrative et qui sont financées directement ou indirectement par des fonds publics;

2° parti politique : l'association de personnes physiques, dotée ou non de la personnalité juridique, qui participe aux élections prévues par la Constitution et qui présente des candidats aux élections du Sénat, de la Chambre des représentants, du Conseil régional wallon, du Conseil flamand, du Conseil de la Région de Bruxelles-Capitale et du Conseil de la Communauté germanophone et qui, dans les limites de la Constitution, de la loi, du décret et de l'ordonnance, tente d'influencer l'expression de la volonté populaire de la manière définie dans ses statuts ou son programme.

Art. 2. Le contrôle des communications des membres du Gouvernement est confié à une commission permanente du Conseil de la Communauté française, ci-après dénommée "la Commission".

La Commission est désignée par le Bureau de l'Assemblée.

Le Conseil de la Communauté française prévoit dans son règlement les mesures qu'il juge utiles pour assurer l'exécution du présent décret.

Art. 3. § 1^{er}. La Commission est tenue de contrôler toutes les communications gouvernementales.

§ 2. Le Gouvernement ou un ou plusieurs de ses membres qui souhaitent lancer une communication ou une campagne d'information visée au paragraphe 1^{er} doivent déposer, préalablement à la diffusion, une note de synthèse auprès de la Commission.

Cette note reprend le contenu et les motifs de la communication ou de la campagne d'information, les moyens utilisés, le coût total et les firmes consultées.

Dans les quinze jours qui suivent le dépôt de la note de synthèse, la Commission rend un avis non contraignant.

L'avis est négatif dans le cas où la communication ou la campagne vise, en tout ou en partie, la promotion de l'image personnelle d'un ou de plusieurs membres du Gouvernement ou de l'image d'un parti politique.

Dans le cas où la Commission n'a pas rendu son avis dans le délai de quinze jours, l'avis est réputé positif.

§ 3. Dans les quinze jours qui suivent la parution ou la diffusion de la communication ou de la campagne d'information, à la demande d'un tiers de ses membres, la Commission se saisit du dossier pour lequel un avis négatif a été rendu.

La Commission est également saisie selon la même procédure dans le cas où le contenu de la communication ou de la campagne d'information, exposé dans la note de synthèse, a été modifié.

§ 4. Dans le cas où la communication ou la campagne d'information vise à promouvoir l'image personnelle d'un ou de plusieurs membres du Gouvernement, la Commission applique les sanctions selon les modalités suivantes :

- pour une première contravention : un blâme au contrevenant avec parution dans la presse;
- pour une deuxième contravention : imputation du quart du coût total de la communication gouvernementale au contrevenant;
- pour une troisième contravention : imputation des trois quarts du coût total de la communication gouvernementale au contrevenant;
- pour une quatrième contravention et les suivantes : imputation de la totalité du coût total de la communication gouvernementale au contrevenant.

L'imputation visée à l'alinéa précédent porte sur les dépenses électorales des intéressés lors des prochaines élections auxquelles ils se présentent.

Dans le cas où l'avis de la Commission tel que prévu par le présent article, n'aura pas été demandé, le coût de la communication ou de la campagne est de plein droit imputé sur les dépenses électorales des intéressés lors des prochaines élections auxquelles ils se présentent. Pour ce faire, la Commission se saisit d'office.

La décision motivée de la Commission est rendue dans le mois qui suit la saisine, dans le respect des droits de la défense.

La décision de la Commission est prise à la majorité simple de ses membres.

Cette décision est communiquée aux intéressés dans les sept jours qui suivent.

Elle est publiée au *Moniteur belge*.

§ 5. Les délais prévus aux paragraphes 3 et 4 sont suspendus lorsque le Conseil de la Communauté française est ajourné, quand la session est close et pendant les vacances parlementaires. Pour les vacances d'été, les délais sont suspendus à partir du dernier jour de la séance plénière précédant celles-ci et jusqu'au 31 août.

Art. 4. La Commission arrête son règlement, qui est publié au *Moniteur belge*.

Art. 5. Le présent décret entre en vigueur le lendemain de sa publication au *Moniteur belge*.

Promulguons le présent décret, ordonnons qu'il soit publié au *Moniteur belge*.

Bruxelles, le 20 juin 2002.

Le Ministre-Président, chargé des Relations internationales,
H. HASQUIN

Le Ministre de la Culture, du Budget, de la Fonction publique, de la Jeunesse et des Sports,
R. DEMOTTE

Le Ministre de l'Enfance, chargé de l'Enseignement fondamental, de l'Accueil et des Missions confiées à l'O.N.E.,
J.-M. NOLLET

Le Ministre de l'Enseignement secondaire et de l'Enseignement spécial,
P. HAZETTE

La Ministre de l'Enseignement supérieur, de l'Enseignement de promotion sociale et de la Recherche scientifique,
Mme F. DUPUIS

Le Ministre des Arts et des Lettres et de l'Audiovisuel,
R. MILLER

La Ministre de l'Aide à la Jeunesse et de la Santé,
Mme N. MARECHAL

—
Note

(1) *Session 2001-2002.*

Documents du Conseil. — Proposition de décret, n° 261-1. — Rapport, n° 261-2.

Compte rendu intégral. — Discussion et adoption. Séance du 18 juin 2002.

—
VERTALING

N. 2002 — 2559

[C — 2002/29333]

20 JUNI 2002. — Decreet betreffende het toezicht op de mededelingen van de Regeringsleden (1)

De Raad van de Franse Gemeenschap heeft aangenomen en Wij, Regering, bekrachtigen wat volgt :

Artikel 1. In dit decreet verstaat men onder :

1° regeringsmededelingen : de mededelingen en informatiecampagnes van de Regering, van een of meerdere van haar leden, ongeacht het medium, ten behoeve van de bevolking, waaraan zij niet gebonden zijn krachtens een wettelijke of administratieve bepaling en die rechtstreeks of onrechtstreeks gefinancierd worden met staatsfondsen;

2° politieke partij : de vereniging van natuurlijke personen, al dan niet met rechtspersoonlijkheid, die deelneemt aan de verkiezingen voorzien in de Grondwet en die kandidaten voordraagt voor de verkiezingen van de Senaat, de Kamer van volksvertegenwoordigers, de Waalse Gewestraad, de Vlaamse Raad, de Brusselse Hoofdstedelijke Raad en de Raad van de Duitstalige Gemeenschap en die, binnen de perken van de Grondwet, van de wet, van het decreet en van de ordonnantie, de wil van het volk tracht te beïnvloeden overeenkomstig haar statuten of programma.

Art. 2. Het toezicht op de mededelingen van de Regeringsleden wordt toevertrouwd aan een permanente commissie van de Raad van de Franse Gemeenschap, hierna "de Commissie" genaamd.

De Commissie wordt aangesteld door het Bureau van de Vergadering.

De Raad van de Franse Gemeenschap voorziet in zijn reglement de maatregelen die hij nuttig acht om dit decreet uit te kunnen voeren.

Art. 3. § 1. De Commissie is verplicht alle regeringsmededelingen te controleren.

§ 2. De Regering of een of meerdere van haar leden die wensen een mededeling te doen of een informatiecampagne te voeren, zoals bedoeld in paragraaf 1, dienen vóór de uitzending of verspreiding hiervan, een overzichtsnota indienen bij de Commissie.

Deze nota herneemt de inhoud en de redenen van de mededeling of van de informatiecampagne, de aangewende middelen, de totale kostprijs en de geraadpleegde firma's.

De Commissie brengt een niet-bindend advies uit binnen de veertien dagen na de indiening van de overzichtsnota.

Het advies is negatief als de mededeling of de campagne, geheel of gedeeltelijk, bedoeld is voor de promotie van het persoonlijk imago van één of meerdere regeringsleden of van het imago van een politieke partij.

Als de Commissie haar advies niet heeft uitgebracht binnen de veertien dagen, wordt dit gunstig geacht.

§ 3. De Commissie trekt, op verzoek van een derde van haar leden, het dossier naar zich toe waarvoor een negatief advies werd uitgebracht en dit binnen de veertien dagen na de verschijning of de uitzending van de mededeling of de informatiecampagne.

De Commissie wordt eveneens aangesproken volgens dezelfde procedure als de inhoud van de mededeling of van de informatiecampagne, zoals weergegeven in de overzichtsnota, gewijzigd werd.

§ 4. Als de mededeling of de informatiecampagne bedoeld is om het persoonlijk imago van één of meerdere regeringsleden te promoten, treft de Commissie de volgende sancties :

- voor een eerste overtreding : een blaam voor de overtreder met berichtgeving in de pers;
- voor een tweede overtreding : een vierde van de totale kostprijs van de regeringsmededeling is voor rekening van de overtreder;
- voor een derde overtreding : drie vierde van de totale kostprijs van de regeringsmededeling is voor rekening van de overtreder;
- voor een vierde overtreding en de volgende : de totale kostprijs van de regeringsmededeling is voor rekening van de overtreder.

De in het vorig lid bedoelde tenlasteneming wordt ingeschreven op de verkiezingsuitgaven van de betrokkenen voor de volgende verkiezingen waaraan zij deelnemen.

Als het advies van de Commissie, zoals bedoeld in dit artikel, niet ingewonnen werd, wordt de kostprijs van de mededeling of van de campagne van rechtswege ingeschreven op de verkiezingsuitgaven van de betrokkenen voor de volgende verkiezingen waaraan zij deelnemen. Hiertoe gaat de Commissie over tot een aanhangigmaking ex officio.

De met reden omklede beslissing van de Commissie wordt uitgebracht binnen de maand na de aanhangigmaking, de rechten van de verdediging indachtig.

De beslissing van de Commissie wordt genomen bij gewone meerderheid van haar leden.

Deze beslissing wordt ter kennis gebracht van de betrokkenen binnen de zeven daaropvolgende dagen.

Zij wordt in het *Belgisch Staatsblad* gepubliceerd.

§ 5. De in paragrafen 3 en 4 bedoelde termijnen worden opgeschort wanneer de Raad van de Franse Gemeenschap uitgesteld wordt, wanneer de vergadering wordt gesloten en tijdens het parlementair reces. Tijdens de zomervakantie worden de termijnen opgeschort vanaf de laatste dag van de voltallige vergadering die de vakantie voorafgaat tot en met 31 augustus.

Art. 4. De Commissie stelt haar reglement op, dat wordt gepubliceerd in het *Belgisch Staatsblad*.

Art. 5. Dit decreet treedt in werking de dag na zijn verschijning in het *Belgisch Staatsblad*.

Kondigen dit decreet af, bevelen dat het in het *Belgisch Staatsblad* moet verschijnen.

Brussel, 20 juni 2002

De Minister-President, belast met Internationale Betrekkingen,
H. HASQUIN

De Minister van Cultuur, Begroting, Openbaar Ambt, Jeugdzaken en Sport,
R. DEMOTTE

De Minister van Kinderwelzijn, belast met het Basisonderwijs,
de Opvang en de opdrachten toegewezen aan de « O.N.E. »,
J-M NOLLET

De Minister van Secundair en Buitengewoon Onderwijs,
P. HAZETTE

De Minister van Hoger Onderwijs, Onderwijs voor Sociale Promotie en Wetenschappelijk Onderzoek,
Mevr. F. DUPUIS

De Minister van Kunsten en Letteren en van de Audiovisuele Sector,
R. MILLER

De Minister van Jeugdbijstand en Gezondheid,
Mevr. N. MARECHAL.

—
Nota

(1) *Zitting 2001-2002.*

Documenten van de Raad. — Voorstel van decreet, nr. 261-1. — Verslag, nr. 261-2.

Integraal verslag. — Bespreking en aanneming. Vergadering van 18 juni 2002.



F. 2002 — 2560

[S - C - 2002/29331]

20 JUIN 2002. — Décret relatif à la création du Fonds Ecureuil de la Communauté française (1)

Le Conseil de la Communauté française a adopté et Nous, Gouvernement, sanctionnons ce qui suit :

CHAPITRE I^{er} — Création du Fonds Ecureuil de la Communauté française

Article 1^{er}. Il est institué un organisme public doté de la personnalité juridique dénommé « Fonds Ecureuil de la Communauté française » ci-après dénommé le « Fonds ». Le siège du Fonds est établi dans l'Arrondissement administratif de Bruxelles-Capitale.

Art. 2. Les dispositions de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public sont applicables au Fonds, dans la mesure où le présent décret n'y déroge pas.

Le Fonds est classé dans la catégorie B de l'article 1^{er} de la loi du 16 mars 1954 relative au contrôle de certains organismes d'intérêt public, et se trouve sous le contrôle du ministre chargé du Budget.